

KYAB YUL-SA

MURMURES D'HIMALAYA

*UN VOYAGE MUSICAL & VISUEL
SUR LA MÉMOIRE & LES ORIGINES*

MURMURES D'HIMALAYA

p. **6**
LA MUSIQUE TIBÉTAINE
INSPIRATION PREMIÈRE

p. **8**
UN SPECTACLE COMME
UN VOYAGE

p. **11**
MATIÈRE VISUELLE
MÉMOIRE ANCESTRALE

KYAB YUL-SA

p. **18**
LE TRIO

p. **21**
SOURCES IDENTITAIRES

p. **22**
INFLUENCES MUSICALES

p. **24**
BIOGRAPHIES

NANGMA PRODUCTIONS
51 RUE DU CHAUFFOUR 59300 VALENCIENNES
Tel : 0607968797 • Mail : nangma.prod@gmail.com
SIRET : 790 223 978 000 12 • CODE APE : 9001Z •
N° LICENCE : L-D-2020-004170 & L-D-2020-004171

www.nangmaprod.fr

MURMURES D'HIMALAYA



LA MUSIQUE TIBÉTAINE L'INSPIRATION PREMIÈRE

**KYAB YUL-SA (LOBSANG CHONZOR,
MARGAUX LIÉNARD, JULIEN LAHAYE)
TROUVE SES SOURCES DANS LA MUSIQUE
TIBÉTAINE QUI CONSTITUE UN POINT DE
DÉPART POUR DES COMPOSITIONS ET
DES ARRANGEMENTS À LA FOIS SAVANTS,
ORIGINAUX ET ACTUELS.**



Lobsang Chonzor apporte au trio une matière brute qui s'incarne dans de nombreux morceaux traditionnels qu'il a pu glaner au cours de ses années d'apprentissage auprès de ses maîtres, ou encore grâce à la ressource que représente le TIPA (Tibetan Institute of Performing Art), troupe officielle mise sur pied par la Central Tibetan Administration de Dharamsala en Inde, et dont il continue de s'inspirer.

Le premier spectacle « Résonance d'Exil(s) » a permis au trio de mettre au jour un dialogue musical riche et singulier. Parvenu à maturité, KYAB YUL-SA dépasse aujourd'hui la simple idée de dialogue et révèle une langue musicale commune aux sonorités et aux couleurs variées dont les musiciens se sont approprié le vocabulaire, la grammaire et les nuances.

**UN VÉRITABLE MÉTISSAGE
DES GENRES SUBLIMÉ PAR LEUR
VIRTUOSITÉ AU CHANT (LOBSANG
CHONZOR), AU VIOLON (MARGAUX
LIÉNARD) ET AUX PERCUSSIONS
(JULIEN LAHAYE).**

Dans ses nouvelles compositions, KYAB YUL-SA interroge l'identité, l'appartenance à un territoire et une culture. Le trio nous rappelle l'universalité du langage musical et de l'humain en général.

UN SPECTACLE COMME UN VOYAGE



Le spectacle déroule sous nos yeux musique et images évocatrices du parcours de vie de Lobsang Chonzor : ses parents venus tout droit du Tibet, sa formation, son héritage musical et culturel, ses exils en Inde puis en France et ses sources d'inspiration, mais également sa rencontre avec ses compagnons de scène.

Un voyage dans le temps donc, et dans les méandres d'une vie hors du commun, qui donne des clefs d'approche d'une musique encore méconnue du public occidental.

MURMURES D'HIMALAYA est cependant avant tout une échappée, un périple dans des contrées lointaines : des paysages tantôt mystérieux, tantôt captivants ou contemplatifs, évoqués par les mélodies et les rythmes venus d'ailleurs, mais également par des **vidéos** et de la matière visuelle, en soutien au propos musical.

MURMURES D'HIMALAYA est l'occasion de découvrir la culture tibétaine avec Lobsang Chonzor, et d'ouvrir une porte vers d'autres horizons portés par Margaux Liénard et Julien Lahaye.

Les héritages musicaux et visuels des 3 artistes reflètent un univers envoûtant que l'universalité de la musique et la contemporanéité des compositions transcendent.

MURMURES D'HIMALAYA COMME UN VOYAGE

- UNE ÉCHAPPÉE DANS DES CONTRÉES LOINTAINES
- UNE PLONGÉE DANS LE PARCOURS DE VIE DE LOBSANG CHONZOR, PORTEUR D'UNE CULTURE MENACÉE.

MATIÈRE VISUELLE MÉMOIRE ANCESTRALE



LA MATIÈRE VISUELLE DONNE FORME À LA MÉMOIRE ANCESTRALE

L'univers visuel du spectacle est orchestré par **Guick Yansen**, musicien et vidéaste.

A partir d'un répertoire d'images puisées dans :

- * les éléments naturels qu'évoque le Tibet : montagne, pierres, grands espaces,
- * la symbolique colorée et imagée des costumes et tissus de la tradition tibétaine,
- * des photographies et des images d'archives du Tibet,

Guick Yansen a forgé un objet vidéo à la fois réaliste et symbolique empreint d'onirisme qui éveille notre imaginaire.

La vidéo est projetée sur 4 modules transportables : 4 fenêtres ouvertes sur l'horizon comme des hublots laissant défiler un paysage tantôt figuratif tantôt abstrait et mystérieux.





MURMURES D'HIMALAYA

de et avec **Lobsang Chonzor** (*voix, luth tibétain dranyen, tympanon gyumang*), **Julien Lahaye** (*tombak, tambours sur cadre & autres percussions*), **Margaux Liénard** (*violon, hardanger d'amore, bouzouki*)

- **texte / conseil artistique** Julien Biget
- **vidéo** Guick Yansen
- **ingénierie sonore et régie générale** Bruno Dupont

- **production** Nangma Productions
- **avec le concours du** Studio du Bras d'Or (Boulogne-sur-mer)
- **coproduction** le phénix scène nationale pôle européen de création Valenciennes, Centre International des Musiques Nomades
- **avec le soutien en résidence de création** Espace Pasolini laboratoire artistique Valenciennes, Le Channel scène nationale de Calais
- Ce spectacle bénéficie du soutien de la DRAC Hauts-de-France

CRÉATION

- Festival Détours de Babel – Grenoble (mars 2022)

DIFFUSION

Le Phénix scène nationale – Valenciennes // Festival Les Suds – Arles // Festival Convivencia - La Redorte - Carcassonne // Café Plum – Lautrec // Festival les Agités du Mélange - Fresnes sur Escaut // Festival L'Arbre qui marche - Grand Auverné // Le Kiosque en musique - Calais // Festival Les Inouïes - Arras // Fête du violon - Luzey

ACCUEILS EN RÉSIDENCE

Centre Culturel l'Odyssée – Valenciennes ; Le Phénix scène nationale – Valenciennes ; Le Nautilus – Comines ; Espace Pasolini – Valenciennes ; Le Channel, scène nationale – Calais ; Studio du Bras d'Or – Boulogne/Mer.





KYAB YUL-SA

L E T R I O

EN TIBÉTAÏN,
KYAB SIGNIFIE
« *EXIL* »

YUL-SA SIGNIFIE
« *L'ENDROIT* »,
« *LA TERRE* »

KYAB YUL-SA
OU « *LA TERRE*
DE L'EXIL, DES
EXILS »

KYAB YUL-SA EST UN TRIO
MUSICAL NÉ EN 2015 ET
COMPOSÉ DE

LOBSANG CHONZOR (voix, luth
tibétain dranyen, tympanon gyumang),
MARGAUX LIÉNARD (violon,
hardanger d'amore, bouzouki)
JULIEN LAHAYE (zarb, tombak, et
autres percussions).

Initié par l'artiste tibétain
Lobsang Chonzor, cœur battant de cet
ensemble singulier, KYAB YUL-SA puise
son identité dans la musique tibétaine
traditionnelle.

A la fois chanteur et musicien,
Lobsang Chonzor parcourt depuis plus de vingt
années les répertoires traditionnels tibétains
laïcs et religieux, qu'il donne à entendre
au public lors de concerts solo mettant en
lumière une maîtrise parfaite d'exécution et
une étonnante modernité artistique.

Dans **KYAB YUL-SA**, Lobsang Chonzor
s'associe à 2 exilés musicaux qui se sont
approprié des musiques « d'ailleurs »
(Scandinavie, Europe du Nord, Iran). Ensemble,
ils transcendent les fondements de la musique
tibétaine traditionnelle en lui apportant des
arrangements nouveaux, inspirés de langages
musicaux qui se répondent et s'enrichissent.

SUR LEUR TERRE COMMUNE
QU'EST LA MUSIQUE, LES
MUSICIENS OFFRENT À LA
TRADITION TIBÉTAÏNE UN
RENOUVEAU MUSICAL AU
TIMBRE MÉTISSÉ ET UNIQUE.



LOBSANG CHONZOR, L'EXCELLENCE DE LA TRADITION MUSICALE TIBÉTAINE

Il est d'abord initié aux pratiques culturelles de son pays d'origine, grâce notamment à sa scolarisation dans une école de réfugiés : apprentissage et pratique de la langue tibétaine, des danses, musiques et chants traditionnels du Tibet. Ces apprentissages définissent son identité, son mode de vie, et marquent à la fois l'homme et l'artiste en devenir.

Après ses études, Lobsang Chonzor devient professeur de danse et de chant et met un point d'honneur à transmettre à son tour aux plus jeunes le répertoire tibétain dans la tradition la plus pure.

LOBSANG CHONZOR
EST NÉ EN INDE DE
PARENTS TIBÉTAINS EN
EXIL.

Artiste de la troupe Gangjong Doegar de Kalimpong, sa ville d'origine, Lobsang Chonzor multiplie les expériences artistiques collectives hors d'Inde : Russie, Grande-Bretagne, Bhoutan etc. Il participe également en solo à des festivals internationaux réunissant des artistes du monde entier.

SOURCES IDENTITAIRES

Chacune de ces expériences est pour lui prétexte à perfectionner sa pratique, tout en mettant en lumière une culture ancestrale qu'il aime rendre vivante et moderne grâce à une interprétation sans cesse renouvelée et aiguisée.

Ambassadeur de son pays d'origine, Lobsang Chonzor aime offrir au public un répertoire traditionnel fidèle aux enseignements qu'il a reçus. Son rôle d'artiste lui permet de sensibiliser le monde à la richesse de cette culture en danger. Alors qu'il n'a jamais pu voir son pays, travailler à la pérennisation de sa culture est une manière forte et utile de retrouver sa terre.

Parce qu'il est porteur d'un savoir pour partie classé au patrimoine culturel immatériel de l'UNESCO, faire œuvre de transmission marque pour Lobsang Chonzor son appartenance à la culture du Tibet et ancre ses racines de façon pérenne. La musique, le chant, la danse et la culture de son pays d'origine deviennent synonymes d'identité.

Et c'est au travers de la pratique experte qu'il a acquise grâce à un travail sans relâche depuis son plus jeune âge que la chercheuse Nathalie Gauthard, ethnologue et écrivaine, le mettra à l'honneur et le révélera comme une référence en musique tibétaine en exil dans un article publié en janvier 2020 dans une revue spécialisée*.



INFLUENCES MUSICALES

Mais loin de figer sa pratique ou de donner à voir une image poussiéreuse de la tradition, **Lobsang Chonzor sait révéler toutes les subtilités musicales et chorégraphiques des morceaux traditionnels grâce à des adaptations ingénieuses et personnelles.**

Nathalie Gauthard précise ce versant singulier du parcours de Lobsang Chonzor au sein de la communauté tibétaine en exil

Le tiraillement vécu par les artistes Tibétains en exil, entre la revendication d'une identité tibétaine forte et la volonté d'une création individuelle peut être source de conflit, ou non. Dans le cas de Lobsang, il définit son identité comme multiple, percevant l'Inde comme un pays où vivent de nombreuses communautés auxquelles il se sent appartenir : tibétaines, népalaises et indiennes. Bien qu'il soit né au sein d'une famille tibétaine exilée en Inde, il ne se considère pas lui-même comme réfugié mais comme détenteur d'un héritage culturel, artistique et spirituel tibétain.

* « Les graines de l'exil tibétain : du parcours intime au destin collectif », Nathalie GAUTHARD, Cahiers d'ethnomusicologie, vol. 32/2020 : Migrants musiciens, Infolio Editeur / Ateliers d'ethnomusicologie, Genève, janvier 2020

Cette ouverture artistique lui provient sans nul doute des multiples influences culturelles qui jalonnent son parcours : en Inde d'abord, son pays de naissance, et avec les communautés des pays limitrophes -Bhoutan, Népal-, puis en France, son pays d'adoption depuis 2008, où il multiplie des collaborations qui enrichissent encore son expression musicale. Au travers de ces influences occidentales, traditionnelles et contemporaines, le dialogue musical est aujourd'hui devenu pour lui un mode d'expression évident.

Lobsang Chonzor a su in fine faire des contraintes de ses deux exils (insertion, langue, identité, mode de vie) des atouts au développement de son langage et son identité musicale qui révèlent aujourd'hui un caractère polymorphe nourri de cultures, de couleurs, de rythmes et de timbres variés. Ces influences et cette mixité fécondes constituent des composantes universelles de notre société contemporaine, que Lobsang Chonzor sait mettre en valeur au travers de sa pratique musicale, en écho aux propos de Massimiliano Gioni, commissaire d'exposition et critique d'art contemporain :

Pour moi, toute œuvre d'art est magnifique à partir du moment où elle permet de renouveler l'expérience humaine fondamentale qui consiste à se sentir étranger.

Massimiliano GIONI, Commissaire de la biennale d'art contemporain de Venise en 2013

LÀ OÙ LA
RENCONTRE ET
LE SENTIMENT
D'ÊTRE ÉTRANGER
DEVIENNENT UNE
FORCE, ILS BRISENT
LES CLIVAGES,
LES FRONTIÈRES,
ET TRANSFORMENT
LA CARTOGRAPHIE
DES EXPÉRIENCES
HUMAINES ET
ARTISTIQUES.

BIOGRAPHIES

LOBSANG CHONZOR

Né de l'exil, Lobsang Chonzor reçoit de la part de ses parents et de maîtres tibétains exilés en Inde, l'héritage d'une culture ancestrale, de ses danses et de ses chants... Il faut dire qu'il grandit dans une petite ville du Nord-Est de l'Inde où la communauté tibétaine est en nombre, et active, et qu'il a la chance d'être scolarisé dans une école de réfugiés où la transmission de la tradition artistique est quotidienne.

C'est donc à la danse, à la musique et au chant que Lobsang est initié très tôt, poussé par son père, qui met un point d'honneur à transmettre à son fils les valeurs du pays qu'il a dû fuir et dont la préservation est essentielle. Adulte, Lobsang Chonzor décide ainsi de dédier sa vie à l'Art vivant et par son geste artistique, de porter son pays de cœur et de sang : le Tibet.

Dès la fin de ses études, Lobsang Chonzor devient professeur de danse et de musique, et rejoint le groupe traditionnel Gangjong Doeghar (troupe du Lion des Neiges), qui le mènera à la professionnalisation. Il intègre également une association d'opéra tibétain où il est formé par des professeurs de renom.

Entre 2000 et 2007, avec Gangjong Doegar, il participe à des tournées en Inde, au Bhoutan, en Russie, en Grande-Bretagne et en Europe, en groupe ou en solo.

Après plusieurs séjours en France pour des festivals, il décide de s'y installer en 2008, pour des raisons à la fois professionnelles et personnelles. Là, il côtoie un milieu musical diversifié et s'engage rapidement dans des projets artistiques collaboratifs qui le poussent au-delà des frontières de l'interprétation et de la musique traditionnelle.

Aujourd'hui, Lobsang Chonzor poursuit sa mission de transmission de la tradition tibétaine, tout en développant des compositions personnelles contemporaines.

- « Voyage musical dans le Tibet d'hier et d'aujourd'hui », solo de musique et danse tibétaines
- « Gongs & Opéra tibétain », improvisations sonores avec Philippe Asselin
- « Les contes facétieux du cadavre », conte musical avec Sophie Pérès
- « Thukpa Strings », avec Margaux Liénard
- « Echos du Tibet », album de musique traditionnelle du Tibet
- « Résonance d'Exil(s) », trio KYAB YUL-SA, musique tibétaine

MARGAUX LIÉNARD

Margaux Liénard est née en 1988 dans l'Avesnois, région bocagère proche des Ardennes, dans une famille de musiciens. Son violon est à l'image de son caractère, généreux et curieux.

Dès 6 ans, elle commence son apprentissage dans l'école de musique de son père, puis étudie aux Conservatoires de Valenciennes et de Lille, où elle obtient son Diplôme d'Études Musicales en 2007 en cursus classique (violon, orchestre, musique de chambre, écriture) et où elle suivra le cursus jazz et musique irlandaise avec en parallèle une année d'étude à Paris au conservatoire du Xème. Dès cette époque, elle saisit toutes les occasions de faire sonner son violon, et découvre les musiques traditionnelles grâce à l'influence de violonistes comme Vincent Leutreau, Christophe Declercq, Gabriel Lenoir ou Jean-F. Vrod.

Passionnée des "musiques vivantes" et improvisatrice puisant son inspiration dans les musiques traditionnelles d'Europe nord-occidentale (Irlande, suède, centre France...) elle s'intéresse toutefois à d'autres musiques plus orientales et développe ainsi un jeu de violon très personnel qu'elle met au service de projets tout aussi métissés. De la musique tibétaine avec Résonance d'exil(s) aux musiques anatoliennes avec Zeyli Neyli, en passant par le blues irlandobulgare avec Belledonne et un retour aux racines irlandaises avec Ramble Ditties, tous sont des projets forts musicalement et humainement.

De 2008 à 2015, elle enseigne le violon traditionnel au centre de Formation Cric Crac compagnie à Villeneuve d'Ascq (59), à l'école de musique Mélodie d'Hautmont (59) et à l'école de musique Mélodie de Champtocéaux (49). Elle anime aussi de manière ponctuelle des ateliers dans les écoles et des stages.

- « Résonance d'Exil(s) », trio KYAB YUL-SA, musique tibétaine
- Bubbey Mayse, musique Klezmer
- « Ramble Ditties », musique traditionnelle irlandaise et autres plaisirs de marins
- Margaux Liénard & Julien Biget, Folk et blues du monde
- Zeyli Neyli, musiques de Turquie
- Garden Party / Compagnie Le Petit Orphéon, chansons folk, slam potager

JULIEN LAHAVE

Musicien percussionniste français, Julien Lahaye a la chance de se produire dans de nombreux pays, sur plusieurs continents, au côté de musiciens issus de tous les horizons.

À ses yeux les percussions offrent des univers chromatiques d'une infinie richesse. Ainsi, chacun des répertoires qu'il est amené à explorer lui donne l'occasion de renouveler sa palette, ces « compositions » étant également des opportunités d'aller toujours plus loin dans une recherche menée sur les langues musicales.

Séduit par la richesse des musiques du Moyen-Orient et Proche-Orient et en particulier de l'Iran, Julien a reçu les enseignements de Madjid Khaladj, mais également de Djamshid Chemirani pour le jeu du Tombak "traditionnel" et de Kâveh Mahmudiyan pour la technique "moderne".

Le Tombak est son instrument principal, mais il aime également utiliser toutes sortes de tambours sur cadre Moyen-orientaux : le daf, les bendirs, le riqq, qu'il a pu étudier auprès de Zohar Fresco et d'Yshai Afterman. Il utilise dans son jeu et ses créations, la pensée grammaticale des musiques de l'Inde du Nord (hindoustani) et de l'Inde du Sud (musique carnatique). Ceci l'a amené à rencontrer des personnes aussi remarquables qu'intéressantes, telles que : B.C Manjunath, Suresh Ghatam, qui sont tous deux des virtuoses des percussions carnatiques (mridangam, ghatam et Solkattu).

Il compte parmi ses nombreuses collaborations : l'ensemble Esharêh (Directeur Artistique), Kyab Yul-Sa (Prix des Musiques d'Ici 2021), Thierry de Mey, l'Ensemble Ibn Arabi (Maroc), Sajad Kiani (Iran), Trobar Project, (Eugénie De Mey), Ensemble La Divine Comédie, Ensemble Delgoshâ (Iran), Kelly Thoma (Grèce), Eléonore Billy, Fabrice Bihan ...

Depuis la saison 2021/2022 Julien Lahaye a pris la Direction Artistique du Festival des Inouïes de la « Filature Musicale » à Arras.



NANGMA PRODUCTIONS
51 RUE DU CHAUFFOUR 59300 VALENCIENNES
Tel : 0607968797 • Mail : nangma.prod@gmail.com
SIRET : 790 223 978 000 12 • CODE APE : 9001Z •
N° LICENCE : L-D-2020-004170 & L-D-2020-004171

www.nangmaprod.fr